

A brief research cited by Zina Menhal

Based on a survey and consultations of a
number of other experts

Les problèmes et les défis de l'Intégration des nouveaux arrivants au Luxembourg

Zina Menhal

Nov. 2020

Luxembourg

Madame la Ministre,

Tout d'abord je voudrais vous remercier de nous avoir donné la chance de vous expliquer et transmettre les difficultés auxquelles les réfugiés et les nouveaux arrivants sont confrontés au Luxembourg.

Nous savons tous que le monde est confronté à une pandémie sans précédent depuis longtemps, représenté par la propagation du très dangereux virus COVID19, mais nous constatons qu'avec l'absence de tout traitement évoqué pour les infectés et l'absence de tout moyen scientifique efficace sur le terrain pour réduire le nombre d'infections ou limiter la propagation du virus dans le monde entier.

Cependant, les gouvernements, y compris le gouvernement luxembourgeois, ont réduit presque toutes leurs actions.

Ce qui nous amène à nous interroger sur les justifications de l'échec des programmes gouvernementaux à travailler dans les dossiers de l'intégration, surtout après que les récentes attaques terroristes à Nice et à Vienne ont été prouvées que les terroristes ne se sont pas arrêtés et n'ont pas hésité à travailler pour élever les sentiments religieux et les sensibilités culturelles parmi les gens, ce qui ouvre une porte et crée plutôt des plateformes pour l'extrémisme et le terrorisme.

Nous craignons que cette idéologie terroriste latente parmi les militants puisse trouver des opportunités de libération et de s'exprimer dans la captivité d'individus et de groupes qui souffrent de difficultés et font face à des défis d'intégration et de coexistence qui peuvent se transformer avec la négligence gouvernementale et sociétale en rejet absolu et en rejet dont les extrémistes bénéficient pour allumer le feu de la vengeance, de l'hostilité et de la haine.

La Coexistence et l'Intégration :

C'est difficile à mesurer car il n'y a pas de consensus sur ce que cela signifie. C'est un concept complexe et multidimensionnel faisant référence au contexte économique, éducatif, social et sanitaire.

L'intégration peut également être comprise comme le maintien de la culture d'origine tout en s'engageant dans des interactions quotidiennes avec d'autres groupes de la société. Par contre ce qui est certain est que l'intégration est un processus bidirectionnel. Il ne peut réussir que lorsque la société d'accueil est ouverte et inclusive dans son orientation vers la diversité culturelle.

Selon mes expériences au Luxembourg le gouvernement confond le concept de la coexistence fondé sur la compréhension et l'acceptation mutuelle avec le processus d'engagement sur le marché du travail, qui est censé être le résultat de la coexistence et un de ses indicateurs et non un objectif en soi.

Par conséquent, les organisations et les différents services gouvernementaux au Luxembourg ont conçu leurs programmes sur la base d'accélérer très rapidement l'entrée des étrangers (en particulier les bénéficiaires des protections internationales) sur le marché de travail.

De ce fait et pour diverses autres raisons nous avons tous commencé à constater que la coexistence et l'intégration au Luxembourg souffrent d'un trébuchement clair et très lent, si on compare la situation avec ce qui passe dans d'autres pays comme l'Allemagne, l'Autriche et la Scandinavie, par exemple.

Après d’avoir sondé les opinions d’un grand nombre de nouveaux arrivants, l’expérience de travailler pendant des années avec les demandeurs d’asile et les bénéficiaires de protection internationale au Luxembourg ainsi que le travail sur de nombreux projets et initiatives pour encourager la coexistence et l’intégration, et après avoir consulté un certain nombre de personnes ayant des expériences et des parcours professionnels différents dont il travaillent dans le même domaine, nous sommes confrontés aux vastes et multiples défis qui ne peuvent être négligés et laissés qui pourraient se transformer en complexités social et culturel qui ne pourra être traité à l’avenir.

Afin de clarifier les défis et les difficultés les plus importants, la plupart d’entre eux ont été classifiés à un certain nombre d’axes et résumés dans les points suivants :

- 1- Les langues
- 2- La culture luxembourgeoise
- 3- Expression de soi
- 4- Echange sociale
- 5- Compétences et expériences professionnelles
- 6- Opportunités d’éducation
- 7- Des Projets et du travail

J’ai rassemblé dans un tableau ci-dessous, les défis ou les obstacles à l’intégration avec des propositions pour y faire face dans un avenir prévisible sans leur permettre de s’aggraver et d’accumuler l’isolement entre la société luxembourgeoise d’une part, la communauté des étrangers et les nouveaux arrivants au Luxembourg d’autre part.

Les obstacles et les solutions proposées

	Obstacle	Solutions
1-	Les langues : le problème des langues est l’un des problèmes les plus complexe auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants au Luxembourg, en raison de la multiplicité des langues utilisées et de leurs différences les unes par rapport aux autres et le manque des cours intensifs	Que l’état par le biais d’institutions gouvernementales telles que des instituts et des écoles, offrent des cours intensifs pour tous les niveaux dans diverses régions du pays, même dans les villages éloignés, afin de faciliter l’opportunité d’apprendre les langues utilisées dans le pays ¹
2-	Se familiariser avec la culture luxembourgeoise, les coutumes et les traditions du peuple luxembourgeois est une affaire très difficile, car il n’y pas de la ressource traitant du sujet (livres, films, magazines, encyclopédies, sites, web...etc.). On ajoute la rareté des occasions de rencontrer les luxembourgeois d’une manière amicale	Organiser des évènements qui rassemblent des individus ou des groupes du peuple luxembourgeois d’une part et les nouveaux arrivants de l’autre part pour faire face à des questions culturelles et sociales
3-	Les nouveaux arrivants ont des difficultés à expliquer leurs besoins et les exigences de leurs séjours au	- Embaucher des traducteurs aux offices sociaux qui peuvent les aider à mieux comprendre les assistants sociaux ainsi

¹ En Allemagne par exemple. Ils offrent des cours intensifs pour les nouveaux arrivants au VHS (Volkshochschule) pendant 6 mois pour le niveau A1 jusqu’à le niveau B1 du Lundi jusqu’au vendredi de 08 :15h-12 :30h +des cours d’intégration pendant un mois. Après d’avoir eu le niveau B1 la personne a le choix de continuer le niveau avancé ou elle s’arrête jusqu’à ce niveau et elle sera orienté ou accompagné par le (Job center) pour trouver un travail.

	Luxembourg. Ils n'arrivent pas à bien s'exprimer à cause des problèmes linguistique et en raison du manque des interprètes	que les aider à mieux communiquer leurs soucis
4-	Le gouvernement (Adem) néglige le niveau d'éducation et les diplômes universitaires que beaucoup d'entre les réfugiés détiennent. Par conséquent nous ratons l'opportunité de bénéficier de leurs antécédents scolaires, tout comme les pays scandinaves, qui leur ont offert des possibilités des formations et de réemploi au même niveau d'éducation. De plus ce mépris est compris par les titulaires de ces diplômes comme une injustice, et de violation de leurs droits.	<ul style="list-style-type: none"> a. Reconnaître et égaliser les diplômes universitaires b. Reconnaître les certificats et les expériences pratiques pour les artisans ayant une expertise technique c. Offrir des formations intensives (en anglais ou avec des interprètes) pour les former au cas où il y aurait de légère différence dans l'éducation nécessaire au marché du travail au Luxembourg d. Les aider à trouver des stages courts termes afin de pouvoir entrer dans les entreprises et les sociétés² e. Intervenir pour mettre fin à l'exploitation pratiqués par des différent institutions gouvernementale et non gouvernementale qui bénéficient de l'expertise et des compétences des réfugiés sans leurs donné un contrat du travail ni la rémunération financière qui correspond à leurs diplômes
5-	Le manque d'opportunités d'études dans de nombreuses disciplines, étant donné que le pays a adopté et s'est appuyé sur les pays voisins dans de nombreuses professions et spécialisations. Cela les oblige à poursuivre leur vis avec des carrières plus simples ou moins nombreuses que ce à quoi ils avaient aspiré, car le Luxembourg n'a pas d'intégration éducative naturelle comme dans la plupart des pays	<p>Le gouvernement devrait encourager les initiatives d'individus, d'organisations et même d'entreprises pour lancer des projets d'éducation que l'Etat reconnaitra plus tard dans les domaines de l'éducation artistiques tels que la réalisation cinématographique, la photographie, l'animation, les arts graphiques, la sculpture, le design et l'impression, ainsi que les types de médias tels que les journaux, la télévision, la radio, marketing et les médias sociaux.</p> <p>En outre l'enseignement d'esthétique, le domaine de wellness comme l'apprentissage de différents types de massage et des différentes services associé pour la beauté. Offrir des formations professionnelles en anglais ou avec des interprètes dans le domaine de la construction, menuiserie, la forge, la peinture, la teinturerie, couturier, cuisiner...etc.</p>

² Comme les projets qui ont été proposé à l'ADEM en 2018 et à l'Asti en 2016

6-	<p>Les bénéficiaires de protection internationale sont confrontés à la difficulté de se faire accepter par la culture luxembourgeoise, même s'ils vivent des années, ce qui leur fait sentir qu'ils ne constituent pas un ajout acceptable à la structure de la société. Cela est dû à l'absence de toute référence à eux dans l'identité de la société luxembourgeoise, à l'exception des très petits magasins qu'ils ouvrent et ferment après une courte période en raison de la difficulté à résister à la confrontation commerciale. Rien n'indique qu'il ait des étrangers dans le pays, il n'y a pas de médias étrangers de programme d'information, de publication en langues étrangères (arabe, perse, Tigrine., etc.) ainsi que l'absence des centres culturelles et des festives culturelles</p>	<p>a- L'Etat devrait adopter et soutenir la diversification du discours luxembourgeois en incluant d'autres nouvelles langues largement répandues parmi les nouveaux arrivants, comme l'arabe, le persan et le tigrinien par exemple, et soutenir les publications des magazines, journaux et même des programmes de télévision et de radio dans ces langues dont le contenu est luxembourgeois.</p> <p>b- Les initiatives individuelles par des individus et des groupes des nouveaux arrivants devraient être soutenues par la création des centres culturels, d'organisations et des sociétés civiles concernées par les affaires des communautés étrangères, renforçant le sentiment parmi les étrangers qui constituent un ajout acceptable à l'identité nationale luxembourgeoise</p> <p>c- Promouvoir la sensibilité culturelle</p>
7-	<p>La plupart des nouveaux arrivants ne trouvent pas de moyen de contacter le peuple luxembourgeois, ce qui fait la réponse typique pour beaucoup d'entre eux à la question : pourquoi c'est difficile de vous intégrer au Luxembourg ? leurs réponses : avec qui je devrais m'intégrer ? je n'en vois aucune !</p> <p>Cela est dû à des raisons liées à la nature démographique du pays, au taux de reconstructions dans le pays, à la divergence des villages, et des centres de population, à la rareté des marchés populaires et à la faible densité qui n'est disponible que dans les zones où vivent les étrangers et où la présence des luxembourgeois est rare</p>	<p>a- Un programme de sensibilisation élargi devrait être conçu et préparé pour le peuple luxembourgeois en individus, familles, rassemblements d'institutions civiles et gouvernementales pour les motiver à adopter des initiatives d'ouvertures, acceptation</p> <p>b- Des dialogues et des échanges sociaux avec les nouveaux arrivants comme une sorte de preuve de leur volonté d'accepter l'autre</p> <p>c- L'interaction sociale avec eux³ gouvernementaux qui échouent à réaliser quelque chose perceptible</p>
8-	<p>Les nouveaux arrivants ont des problèmes à faire apprendre aux leurs enfants leur langue maternelle. Cependant, sa langue maternelle est bien plus qu'un simple outil. Ne pas</p>	<p>Offrir des cours pour les enfants de leur langue maternelle⁴</p>

³ Comme par exemple les tables des conversations et des Stamnets qui sont faites par quelques communes aux Luxembourg, qui offrent des opportunités de connaissances à travers les discussions, dialogues, les échanges des activités et les événements sociaux, qui offrent de réelles opportunités de coexistences et d'intégration dont on parle uniquement dans les discours

⁴ Comme ils font dans les écoles en Suède par exemple et des autres pays)

	<p>connaître suffisamment notre langue maternelle pourrait avoir un impact bien plus important que ce que vous auriez pu imaginer.</p> <ol style="list-style-type: none"><li data-bbox="359 338 730 439">1. C'est une aide au développement cognitif et intellectuel.<li data-bbox="359 450 785 1077">2. Cela aide à l'apprentissage d'une seconde langue. La recherche montre à quel point des compétences incomplètes ou inadéquates dans la première langue rendent l'apprentissage d'une autre langue difficile pour l'enfant. Les concepts et les compétences en littérature acquis lors de l'apprentissage de la langue maternelle peuvent être extrapolés lors de l'apprentissage d'autres langues et constituent, en fait, un bon prédicteur de la capacité linguistique globale d'un enfant<li data-bbox="359 1088 791 1939">3. La langue maternelle les aide à se connecter avec leur culture et leurs gens. Nos langues maternelles préservent notre patrimoine culturel. Les informations culturelles lues ou entendues dans une langue étrangère peuvent être difficiles à comprendre ou à identifier en raison d'une perte de sens, d'impact et de contexte. Il a également été observé que les enfants, qui ont grandi à l'étranger ou dans un environnement où leur langue maternelle est à peine utilisée, ont du mal à avoir une conversation plus profonde avec leurs grands-parents ou avec d'autres aînés de leur famille. Les langues maternelles deviennent ainsi des outils essentiels pour se connecter avec nos racines et nos proches	
--	--	--

9-	<p>Les étrangers et les réfugiés au Luxembourg souffrent de l'impossibilité d'obtenir des opportunités d'emploi, pour plusieurs raisons, notamment leur manque de maîtrise des langues de pays, le manque d'équivalence de leurs diplômes, le manque de reconnaissance de leurs expériences professionnelles, ainsi que l'existence d'un environnement concurrentiel difficile sur le marché du travail luxembourgeois</p>	<p>a- Faciliter, encourager et accompagner la mise en place des petits projets indépendants en prenant en considération leurs compétences professionnelles et leurs niveaux d'éducation.</p> <p>Ces projets qui peuvent être gérés par une ou plusieurs personnes en leur offrant des subventions financières ou des prêts faciles sans intérêts et exonérations fiscales temporaires</p> <p>b- Faciliter l'obtention des autorisations et des permis du travail ⁵</p>
----	--	---

⁵. Destiné à certaines disciplines dont les personnes ont de bonnes expériences professionnelles